

Impossible ?

Marc 8.1-9

v1-4 : Mission impossible pour les hommes

Jésus et ses disciples sont toujours hors du territoire d'Israël, dans la région de la Décapole.

Comme il y a peu de temps avant, la foule qui suit Jésus pour écouter son enseignement et voir ses miracles est très nombreuse. Cela fait 3 jours que 4000 hommes suivent Jésus sans manger. Et voilà que la faim se fait sentir davantage. On peut comprendre !

En voyant la foule affamée, Jésus est rempli de compassion. Il veut les nourrir. Il sait que plusieurs n'auraient pas assez de forces pour rentrer chez eux, éloignés à des heures et des heures de marche.

Jésus partage son souci à ses disciples. Il est bouleversé intérieurement et un profond sentiment qui vient du fond de son cœur le pousse à se confier à ses disciples.

Jésus connaît les besoins les plus élémentaires comme les plus profonds de l'être humain. Il est sensible à nos besoins et veut les combler.

« Je suis rempli de compassion pour cette foule, car voilà trois jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. Si je les renvoie chez eux à jeun, les forces leur manqueront en chemin, car quelques un d'entre eux sont venus de loin. » v2-3

Ses disciples sont interloqués : comment nourrir 4000 hommes ? Avec quoi ? Ils sont dans un endroit désert. Pas de champs de salades ni de troupeaux de moutons. Pas de kibboutz en vue... Impossible de nourrir tant de personnes !

Il y a quelques jours à peine, en Marc 6.30-44, Jésus avait nourri 5000 hommes avec seulement 5 pains et 2 poissons ! Et les disciples ne comprennent pas.

Au verset 19-20, Jésus reproche à ses disciples de ne pas avoir compris le sens des 2 multiplications de nourriture qu'il vient de faire.
Quel était le problème des disciples ?

Leur regard était tourné vers leurs capacités et non vers les capacités de Jésus. Leur réflexe n'a pas été de se tourner vers Jésus pour faire ce qu'ils ne pouvaient pas faire. Leur réflexe a été de s'apitoyer sur eux-mêmes « mais comment ferions-nous ? C'est impossible ! »

Impossible que nos familles se tournent résolument vers Dieu. Impossible de voir notre ville entière venir à Jésus. Impossible de vivre une vie de famille dans l'amour. Impossible de trouver sa satisfaction totale en Jésus-Christ. Impossible d'aimer son

prochain comme soi-même. Impossible d'être prêt à mourir pour ses frères et soeurs. Impossible d'être victorieux dans nos vies personnelles de choses que nous aimerions régler. Il y a des boulets que nous pouvons trainer et qui nous amènent à penser : « impossible à enlever... »

Impossible ?

v5-9 : Mission possible par Jésus

Jésus prend les quelques ressources que les disciples peuvent lui donner, 7 pains et quelques poissons. Il remercie Dieu pour ces pains et ces poissons, et en donne à manger, de sorte que les 4000 sont rassasiés !

Il aurait pu transformer des pierres en pain, ou faire tomber de la manne, ou à partir de la terre faire germer des légumes. Mais son miracle avait un but précis : il voulait qu'ils comprennent qu'avec le peu qu'ils peuvent lui donner, il peut le multiplier à l'extrême. Il voulait qu'ils comprennent que sans lui donner, sans se remettre à lui, c'est impossible. Il suffit de donner ce que l'on a entre les mains de Jésus pour qu'il réalise l'impossible, l'impensable.

« Oh, me direz-vous, mais je n'ai pas grand-chose à donner à Jésus. Je ne suis pas très doué ! Je ne suis pas bien riche ! Je n'ai pas assez de foi ! »

C'est la réaction des disciples : « mais nous n'avons rien ! »

Les disciples étaient-ils à la hauteur ? Pouvaient-ils penser à nourrir même 1% des personnes présentes ?

Ils étaient très très loin du compte ! Seulement l'infiniment petit, comparé aux besoins de la foule, une fois entre les mains de Jésus, a été multiplié.

Avons-nous une passion ? Donnons-là à Jésus.

Avons-nous plus d'argent que ce qui est nécessaire pour vivre ? Donnons le reste à Jésus. Si Dieu nous permet d'être parmi les rares personnes sur cette terre à avoir plus d'argent que ce qui est nécessaire pour vivre, c'est qu'il en attend quelque chose. Et si c'était de pouvoir le lui donner ?

Avons-nous un don particulier, le don d'hospitalité, de présidence, d'enseignement, de libéralité, de service, d'habileté manuelle, de miséricorde ? Donnons-le à Jésus.

Avons-nous du temps ? Donnons-le à Jésus.

Avons-nous une vie ? Donnons-là à Jésus.

Lui n'a besoin de rien. La terre et l'univers lui appartiennent. Il est souverain sur toutes choses. Mais si nous lui donnons le peu que nous avons, ce qu'il en fera sera multiplié à

l'extrême.

Entre les mains de Jésus nos vies, nos passions, nos ressources, nos biens, trouvent un sens.

Comment lui donner ?

Nous lui donnons, que ce soit notre temps, notre famille, nos ressources, si notre but avec cela est qu'il soit davantage connu, davantage respecté.

Prenons l'exemple d'un homme qui a de grandes richesses. Il peut les dépenser pour lui-même, pour le bien-être de sa famille, pour s'acheter la dernière rolls-royce.

Ou il peut réfléchir au budget dont il a besoin pour nourrir sa famille et vouloir donner le reste pour soutenir des missionnaires, ou pour aider telle Eglise, ou pour aider telle organisation qui a pour but d'annoncer l'Evangile.

Quelqu'un qui aurait une passion quelconque et qui l'utiliserait pour que lui soit connu volerait Dieu. Si Dieu lui a donné telle passion, telle motivation, c'est pour que Dieu soit davantage connu. C'est pour que le message de l'Evangile puisse être entendu et vu.

Quel est le plus grand problème du peuple de Dieu dans l'AT ? L'idolâtrie.

L'idolâtrie, c'est quand nous vivons pour quelqu'un ou quelque chose d'autre que pour Dieu. C'est quand ce que nous avons, nous le donnons à quelque chose d'autre que Dieu. C'est quand les ressources que Dieu nous a donné nous les utilisons pour notre propre gloire plutôt que dans le but que Dieu soit davantage connu.

C'est quand notre vie tourne autour de nous et de ce que nous faisons et pas autour de ce que Dieu veut.

Il ne s'agit pas de donner à Dieu avec contrainte, en gémissant. Dieu n'est pas un bourreau qui est assoiffé d'avoir notre argent, notre temps et nos loisirs !

Il s'agit de donner avec joie. 2 Corinthiens 9.7-8 :

« Que chacun donne comme il l'a décidé dans son coeur, sans regret ni contrainte, car Dieu aime (ou prend plaisir en) celui qui donne avec joie. Dieu peut vous combler de toutes ses grâces afin que vous possédiez toujours à tout point de vue de quoi satisfaire à tous vos besoins et que vous ayez encore en abondance pour toute oeuvre bonne. »

Pourquoi Dieu nous comble-t-il ? Pour que nous ayons de quoi vivre et que nous puissions utiliser le reste pour toutes sortes d'oeuvres bonnes : pour que la bonne nouvelle de l'Evangile soit annoncée là ou personne ne l'a entendue, pour aider ceux qui sont dans le besoin, pour que Christ soit davantage connu et cru dans le monde entier.

« Les ressources que me donnent Dieu sont prévues pour un but bien plus noble que mon enrichissement personnel. Donner revient à s'abandonner joyeusement à un être et un projet infiniment plus grands que nous... » Randy Alcorn, « *la joie de donner* »

Ce que Dieu nous a donné peut faire en sorte que des personnes soient sauvées par Jésus-Christ. Nous avons entre les mains et dans la tête de quoi permettre à ce que des personnes connaissent Jésus-Christ et soient transformées par Son amour.

Jésus a dit « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » Ac 20.35

Dans le film « les chariots de feu », le champion olympique Eric Liddel dit : « Je crois que Dieu m'a créé dans un but précis... et quand je cours, je ressens son plaisir ! »
Ceux qui ont découvert la joie de donner à Dieu peuvent dire : « Quand je donne, je ressens son plaisir ! »

Réfléchissons sur ce que nous avons. Matériellement et spirituellement. Plus d'argent que ce qu'ils nous suffit ? Une motivation pour aider les autres, enseigner ou éduquer ? Du temps de libre ? Une maison et beaucoup de biens ? Un contact relationnel facile ?

Parmi toutes ces choses, qu'est-ce que nous gardons pour notre gloire au lieu de le remettre entre les mains du Créateur ?

Réfléchissons maintenant à tout ce que aimerions faire autour de nous ou dans nos vies, mais qui est impossible à vue humaine.

Dieu peut transformer le peu en grandiose si nous lui remettons ce que nous avons.

Martin Luther, le réformateur a dit : « J'ai tenu beaucoup de choses dans les mains et je les ai toutes perdues, mais je possède encore tout ce que j'ai placé entre les mains de Dieu. »

Conclusion :

Nous n'arriverons jamais à chasser les démons. Aucun être humain n'a le pouvoir de chasser les démons.

Nous n'arriverons jamais à guérir une personne par une parole.

Nous n'arriverons jamais à amener nos proches à naître de nouveau.

Nous n'arriverons jamais à multiplier de la nourriture. Essayez. Prenez 7 pains et 2 poissons et multipliez-les...

C'est le constat des disciples : « mais, c'est impossible ! »

Mais Jésus peut. C'est la grande leçon qu'il veut enseigner.

Il peut chasser les démons par la pensée. Il peut multiplier la nourriture. Il peut amener nos proches à naître de nouveau. Il peut pardonner nos erreurs et nous donner une vie nouvelle. Il peut faire de notre vie une vie pure. Il peut multiplier les ressources que nous lui donnons.

C'est impossible aux hommes, mais possible à Dieu.